

france  
antiquités

# france antiquités

*hors série*

## Les armoires



les styles  
les modèles  
les prix



M 07782 - 3H - P: 10,00 € - RD



HORS SÉRIE - LES ARMOIRES - 10 Euros

# L'armoire provençale



Photo: Antiquités Maurin, Arles

Armoire en noyer typique du style de Fourques. Les panneaux des portes sont ornés de moulures creuses et sinueuses se terminant en escargot. On retrouve cette mouluration caractéristique sur le fronton et la traverse basse joliment chantournée. Panneaux de côtés moulurés. Très belle qualité de ferronnerie. Epoque fin XVIII<sup>e</sup> siècle.

Appelée "garde-robe" (garde-robe), l'armoire est la pièce maîtresse du mobilier provençal en raison de la qualité de ses sculptures. De forme très imposante, elle incarne l'esprit du style Louis XV avec la plus grande des exubérances. La corniche cintrée en chapeau de gendarme et le fronton fortement mouluré figurent parmi les caractéristiques des modèles traditionnels. L'armoire provençale possède encore des montants arrondis et une traverse basse chantournée parfois ajourée. Les pieds galbés à coquilles sont enfin très typiques, de même que les vantaux divisés en trois panneaux, celui du centre étant mouluré en oblique comme sur les modèles normands. Le répertoire décoratif appartient tantôt au registre Louis XV adapté par les sculpteurs locaux, tantôt au registre néoclassique Louis XVI. Il arrive parfois que ces deux styles soient associés sur les modèles du XIX<sup>e</sup> siècle. L'abondance des motifs floraux fait le charme des armoires provençales qui, comme en Normandie, mettent en valeur des couples de colombes dans des nids, des corbeilles de fruits ou des feuilles d'acanthe enroulées. L'armoire peut être également sculptée de motifs Louis XVI : urnes gréco-romaines, rubans, instruments de musique, cœurs entrelacés, épis de blé et cornes d'abondance. D'autres motifs empruntés à la végétation locale – roses, fleurs variées, laurier, olivier, chêne – sont également utilisés. Les garnitures ont pour particularité de courir sur toute la hauteur des portes. Elles étaient toujours exécutées en fer forgé poli et non en laiton. Si le père de la mariée était le commanditaire de

L'armoire, c'était le père du marié qui faisait exécuter les ferrures, le plus souvent au nombre de six et disposées par trois les unes au-dessus des autres sur chaque vantail. Plus les gonds occupaient une place importante, plus ils reflétaient l'aisance sociale de la famille. L'armoire était le plus souvent exécutée en noyer sculpté, les bois venaient de la région, mais aussi du Dauphiné ainsi que d'autres provinces. Une fois transportés à Avignon ou Arles, ces bois étaient mis à sécher durant de longues années. Tout l'art des menuisiers provençaux, les célèbres "fustiers", consistait à jouer sur les effets de ramages du noyer.

Les ateliers d'Avignon et de Nîmes pratiquent l'ajour des sculptures et combinent à merveille les spécificités du style rocaille à travers une ornementation riche et généreuse. L'ébéniste nîmois Pillot s'illustre ainsi par ses belles réalisations inspirées du style Louis XVI (voir page 29). En Arles, le style dit "de Fourques" laisse de côté la sculpture florale et symbolique pour mettre en valeur une mouluration creuse et de forme sinuose tout à fait caractéristique. Ces minces moulures ont pour particularité de se terminer en couter, c'est-à-dire en escargot. Le "style fleuri" d'Arles se manifeste à travers des armoires richement sculptées s'inspirant des modèles nîmois (voir page 28). A Marseille, l'armoire possède des formes similaires à celles de l'armoire arlésienne et comporte un tiroir en partie basse. Elle est toutefois moins finement sculptée que le modèle arlésien.



Photo Jeanne Dubaut Arles

Armoire d'Arles en noyer à panneaux  
mouvementés. Exceptionnel décor sculpté  
sur le fronton, le faux-dormant et la traverse basse.  
Très belle qualité des garnitures en fer forgé.  
Epoque XVIIIe siècle.

# L'armoire de la vallée du Rhône

Le plus souvent de facture bourgeoise, l'armoire de la vallée du Rhône est essentiellement un meuble de chambre destiné au rangement du linge et des parures. Elle se caractérise par des formes massives et des moulurations puissantes inspirées de l'armoire lyonnaise. La corniche se présente volontiers cintrée en chapeau de gendarme, mais elle peut aussi être rectiligne. La qualité et la richesse du décor sculpté sont particulièrement sensibles sur les modèles Louis XV exécutés en noyer blond du Dauphiné. On peut même parfois parler d'exubérance méridionale dans le traitement des motifs décoratifs – rosaces de

feuillages, rameaux, paniers fleuris - qui sont entièrement réservés à la façade. Ceux-ci s'épanouissent notamment sur la traverse haute qui peut être ornée d'une coquille rocaille soutenue par deux feuilles d'acanthe.

Proximité du vignoble oblige, certaines armoires de mariage sont sculptées de grappes de raisins sur le fronton. Les artisans de la Vallée du Rhône affectionnent également plus motifs de réserves quadrillées à rosettes qui viennent parfois orner le faux-dormant de leurs armoires dont les côtés sont composés de panneaux à plates-bandes simples.

Armoire en noyer massif à portes cintrées et corniche en chapeau de gendarme. Les panneaux des portes et la traverse inférieure sont moulurés. Le fronton est orné au centre d'une rosace de feuillages. Sud de la vallée du Rhône, époque XVIII<sup>e</sup> siècle.



Photo Antiquités Maurin, Arles

# L'armoire de La Rochelle

Les navires hollandais amenaient autrefois le "bois des Isles" dans le port de La Rochelle. Les menuisiers ébénistes en faisaient ensuite des meubles d'excellente facture reconnaissables à leurs tons de bois opposés. Ils utilisaient volontiers le bois citron, mais aussi l'acajou, l'amarante et le gaïac de Saint-Domingue. L'association sur un même meuble d'essences de bois aussi contrastées facilite l'identification de la production d'Aunis-Saintonge aussi variée que particulière. Situé à mi-chemin entre Nantes et Bordeaux, La Rochelle s'est inspirée de ces deux grands centres sans négliger pour autant l'apport hollandais facilité par des relations commerciales privilégiées. La recherche qui résulte de l'opposition des essences semble particulièrement concerner les armoires, les artisans locaux ayant en effet été en contact avec la communauté

hollandaise implantée sur place.

L'armoire de style Louis XIV présente des lignes massives et rigoureusement dessinées. Elle ouvre par deux portes à panneaux ornés de moulures symétriques, la corniche et la traverse inférieure accusant un fort relief. Cette traverse inférieure parfois surmontée d'un grand tiroir repose sur des pieds courts en galette ou en rave qui prennent naissance dans le prolongement des montants latéraux. Sur l'île de Ré où un important centre de production existait au XVIII<sup>e</sup> siècle, on trouve des armoires particulièrement volumineuses parfois entièrement réalisées en bois citron. Ces armoires se signalent par leur large corniche débordante et leurs vantaux rigoureusement plats. D'autres armoires en acajou clair apparaissent très caractéristiques de l'Aunis Saintonge par leur inspiration hollandaise. Elles ouvrent par deux vantaux plats ornés d'un parquetage à l'imitation d'un trompe-l'œil. Relevant d'un esprit typiquement Louis XV, on trouve enfin des armoires en acajou de Cuba moucheté à traverse inférieure joliment découpée.



Armoire de La Rochelle en acajou de Cuba et acajou moucheté de Cuba. Époque XVIII<sup>e</sup> siècle.



Armoire de La Rochelle en amarante et bois de gaïac. Belle mouluration. Un tiroir dans la traverse basse. Époque fin XVIII<sup>e</sup> - début XVIII<sup>e</sup> siècle.



Photo: Guyonnet & Eully-Promont

Armoire bordelaise en acajou massif, mouluré et sculpté, ouvrant à deux portes ornées de traverses sculptées. Corniche à chapeau. Epoque Louis XV.

Armoire bordelaise à corniche cintrée en acajou de Cuba à façade galbée ouvrant à deux vantaux à faux-dormant cannelé. Belles sculptures de feuilles d'acanthe. Pieds antérieurs galbés. Epoque première moitié du XVIIIe siècle.



Photo: Guyonnet

Armoire de chasse bordelaise en noyer. Très belle qualité de mouluration. Modèle comportant un tiroir dans la traverse basse ainsi que des portes latérales pour ranger les fusils. Epoque XVIIIe siècle.



Photo: Guyonnet & Eully-Promont